



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 21 DE DICIEMBRE DE 1811.

San Tomás Apostol. (Hoy es obligacion de oir misa.)

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. de Misericordia; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
19 á las 11 de la noc.	8 grad.	1	28 p. 1 l. 5 O. F. Sereno.
20 á las 7 de la mañ.	8	1	28 Id. Nubes.
20 á las 2 de la tard.	11	1	28 4 Idem.

NOUVELLES

sur la prise et sur la reprise de Figueras

Jusqu'à présent nous n'avions parlé au public que de la reprise de Figuières qui eut lieu le 19 août dernier, sans lui donner d'autres détails que ceux que nous pouvions avoir à cette époque. Les insurgés avaient porté aux nues l'avantage qui devait résulter de la prise de ce château, qui eut lieu la nuit du 9 au 10 avril; mais ils ne purent prévoir ni les suites nécessaires de cet événement qui ne fut qu'un accident malheureux, et ne se hasardèrent pas à mettre au jour le vil moyen dont ils s'étaient servis pour réaliser ce projet. Je dis *vil*, non qu'il ne soit permis en guerre de chercher des traîtres qui livrent les places etc., mais parce que ce genre d'intrigue qui ne forme chez toutes les nations qu'un seul point dans l'art de la guerre, est pour les insurgés, leur point favori, et, pour mieux dire, l'unique. Si quelqu'un se fache de ce que j'avance, je le prie de me démentir, en me citant un seul fait contraire. Me parlera-t-on de la prise des Medes? D'abord il a fallu pour cette affaire que l'anglais soit venu y participer; autre cela tout le monde sait combien cette surprise militaire était facile, lorsqu'ils ont vu que le nombre des prisonniers faits dans la forteresse ne se montait qu'à 15, ou à 25 selon l'avis même des insurgés. Mais Roses, Gironne, Hostalrich, Lérida, Tortose, Tarragone, Mequinenza, Saragosse, Jacca, Bilbao, Burgos, Madrid, Valladolid, Séville, Tolède, ect. ect. ont-ils jamais été repris? assurément non. L'on a

NOTICIAS

Relativas à la pérdida y reconquista de Figueras.

Hasta ahora no se había dado al público otra noticia sobre Figueras, que la de haber sido reconquistado el 19 de agosto, con las circunstancias que en aquella época podíamos saber. Los insurgentes habían levantado hasta las nubes la felicidad con que pudieron apoderarse de aquel castillo en la noche del 9 al 10 de Abril; pero ni supieron conocer las resultas que debía de producir aquel acontecimiento, que solo fué una chiripa casual de un mal juzgador; ni se atrevieron a manifestar al público el vil modo con que se había llegado a realizar aquel proyecto. Llámole *vil*, no porque dese de ser permitido en la guerra el buscar traidores que entreguen una plaza etc.; sino porque esta misma intriga que en todas las naciones del mundo no forma más que una sola parte del arte bélico, es en los insurgentes el favorito, ó por mejor decirlo, el único. Si alguno se scandaliza de mi proposición, le suplico que tenga la bondad de desmentirmi, citándome un solo hecho. ¿Se me opondrá tal vez la toma de las Medas? Primeramente para esta acción se ha necesitado que concurriera el inglés: a más de eso, puede conocerse muy bien quean poco difícil debía de ser aquella sorpresa militar, quando se haga mención de los prisioneros que se cogieron en aquel castillo, que no fueron más que 15, ó según confesión de los mismos insurgentes, 25. Pero, Rosas, Gerona, Hostalrich, Barcelona, Lérida, Tortosa, Tar-

bien tenté quelques intrigues, fait quelques conspirations sur quelques-unes de ces places, mais toutes ont heureusement été vaines. Mais quand même le hasard les eut favorisées, ma proposition n'en serait que plus vraie. Nous pouvons donc dire que les insurgés sont incapables de reconquérir aucune place forte, et qu'ils ne connaissent d'autre moyen d'y parvenir que celui de la trahison. Et voilà ceux qui se disent des braves? Voilà ceux qui prétendent au nom de héros? Ah! ils ne sont que traîner des victimes à l'échafaud. Parlons donc de Figuières.

Extrait du Journal de l'empire du 6 mai.

Affaire de Figuières.

Deux employés subalternes du magasin des vivres de la place de Figuières, tous deux catalans et nommés Palaos, ont vendu pour vingt mille piécettes les clefs du magasin, que le garde en chef avait eu la simplicité de leur abandonner. Une porte secrète donnait sur les fossés de la place, sous le pont levé : 500 miquelets furent introduits dans le fort à deux heures après minuit, et s'emparèrent de la place. On n'avait encore rien appris de cet événement dans la ville quand on se présente le matin au fort, où on fut reçu à coups de fusil.

Aussi-tôt que le général Baraguey-d'Hilliers a eu connaissance de cet événement, il s'est porté devant le fort, qu'il a fait investir. Le général Quesnel accourut aussi de Mont-Louis avec sa division; mais avant que l'investissement fut complété, d'autres ennemis avaient trouvé le moyen de pénétrer dans la place : les autres corps qui se sont présentés depuis ont été repoussés et dispersés. Les insurgés manquent d'eau, de viande et de bois dans la place.

Extrait du Moniteur du 28 Août.

Nouvelles officielles des armées d'Espagne.

Un aide-de-camp de Martinez, commandant à Figuières, avoit déserté le 8 août et annoncé que la garnison étoit dans un affreux dénuement et réduite à quelques onces de pain et un peu d'eau; que ne pouvant espérer des secours, elle étoit décidée à se faire jour à la baïonnette, et à tenir un coup de désespoir; mais Figuières étoit enveloppée par une ligne formidable de circonvallation de plus de 4 mille toises de développement; cette ligne étoit formée par une chaîne de redoutes fermées, liées entre elles par

ragon, Mequinensa, Jaca, Bilbao, Burgos, Madrid, Valladolid, Séville, Toledo etc. han sido jamás reconquistadas: seguramente que no. Ello bien se ha ideado intrigas y conspiraciones contra alguna de dichas plazas, pero todas gracias a Dios han sido frustradas. Mas aun quando la suerte hubiese favorecido a los malvados; no resultaría sino la certidumbre de mis proposiciones. Es decir, que los insurgentes no son capaces de reconquistar plaza fuerte alguna a la fuerza, y que no conocen para esto mas medios que la traición? Y estos son los que hacer alarde de valientes? Estos pretenden aspirar al renombre de héroes? Vah.. Estos no hacen mas que arrastran infelices al patíbulo. Pasemos pues a lo de Figueras.

Extracto del Diario del Imperio del 6 de Mayo.

Asunto de Figueras.

Dos empleados subalternos del almacén de víveres de la plaza de Figueras, ambos catalanes llamados Pons vendieron por 20,000 pesetas las llaves del almacén, que el guardia almacén principal había tenido la simpleza de entregarles. Una puerta secreta daba a los fosos de la plaza, debajo del puente levadizo: A las 2 de la madrugada se introdujeron 500 miqueletes, y se apoderaron de la plaza. Nada se sabía de este acontecimiento en la villa, cuando al presentarnos por la mañana en el fuerte fuimos recibidos a fusilazos.

Luego que fué sabido por el general Baraguey-d'Hilliers, pasó a la vista del fuerte, y lo hizo cercar. El general Quesnel corrió igualmente alla desde Monluis con su división; pero antes de completarse el cerco, otros enemigos mas habían hallado medio de penetrar hasta la plaza. Todos los demás cuerpos que se han presentado posteriormente, han sido rechazados y dispersados. Los insurgentes de la plaza tienen falta de carnes, agua y leña:

Extracto del Monitor del 28 de Agosto.

Noticias de oficio de los ejércitos de España.

Un edecán de Martinez comandante de Figueras, había desertado el 8 de Agosto, y había anunciado que la guarnición se hallaba en la mas horrible falta de todo, y reducida a algunas onzas de pan, y un poco de agua; que no pudiendo esperar socorro, había resuelto abrirse paso a la bayoneta, y probar un golpe de desesperación; pero Figueras se hallaba envuelta por una formidable línea de circunvalación de mas de 4000 toses de descubrimiento; esta línea se formaba de una cadena de reduc-

des retranchemens et couvertes par un double rang d'abattis. La surveillance avoit redoublé d'activité depuis quelques nuits ; les généraux passoient ces nuits dans les lignes : le Duc de Tarente avoit pris les dispositions les plus capables d'ôter à l'ennemi tout moyen d'échapper à son sort. Après avoir épuisé tous ses vivres et ses munitions, Martinez a tenté dans la nuit du 16 de forcer les lignes à la tête de toute sa garnison ; il arrivoit près des premiers abattis, quand un feu terrible se développa sur sa colonne, lui tua 400 hommes et l'obligea à rentrer dans la place. Le 19 au matin il s'est rendu à discréction, ne demandant que la vie sauve. La garnison a défilé sans armes sur les glacis ; elle s'est trouvée encore de 3500 hommes et près de 350 officiers, dont un maréchal-de-camp, plusieurs brigadiers et 80 officiers supérieurs ; cette garnison est arrivée à Perpignan le 21 et le 22. Deux mille hommes avoient péri dans Figuières par le feu ou par les maladies depuis le commencement du blocus, qui a duré quatre mois ; la place n'ayant point été attaquée, et tous les travaux s'étant borné à ceux d'un blocus rigoureux, cette importante forteresse est restée intacte. On ne peut trop louer l'activité et la persévérence qu'ont déployées les troupes du blocus ; l'artillerie et le génie ont rivalisé de zèle dans ces immenses travaux.

(La suite à demain.)

LE CHOIX DES AMIS.

ALLEGORIE.

Un singe orgueilleux et faconnier se trouvant seul, cherchait dans les champs quelqu'autre animal avec qui il put lier amitié, et qui voulut l'accompagner. Le premier qu'il rencontra fut une paisible brebis, étendue par terre, et qui le reçut sans la moindre cérémonie. Le Singe fâché du peu de respect qu'elle lui témoignait, et de son manque d'éducation, ne fit aucun cas d'elle et poursuivit son chemin. Non loin de-là il trouve un superbe taureau. Dès que celui-ci l'aperçut, mu par son courage naturel, il se lève, tremant de colère ; l'imprudent singe croyant que c'était pour lui faire courtoisie jugeant déjà avoir rencontré un ami. Ses conjectures se confirmaient de plus en plus, appercevant qu'il grattait la terre avec ses pieds, et qu'il le regardait avec une sorte de satisfaction ; plein de confiance, il s'approche, et est convaincu qu'il ne se trompe pas, lorsque le taureau baisse la tête comme pour lui faire un profond salut ;

ros certados, entrelazados por atrinchamientos, y cubiertos con dos hileras de árboles talados. La vigilancia era mucho mas activa de algunas noches a esta parte. Los generales las pasaban en las líneas : el Duque de Tarento había tomado todas las disposiciones mas conducentes a quitar al enemigo todo medio de evadir su destino. Despues de haber apurado todos los vivetes y municiones, intentó Martinez al frente de toda su guarnicion forzar las líneas el dia 16 ; llegaba cerca de los primeros árboles talados, quando se desplegó sobre su columna un fuego terrible, le mató 400 hombres, y le obligó a entrar otra vez en la plaza. El 19 por la mañana se rindió a discrecion pidiendo solo que se les salvase la vida. La guarnicion desfiló desarmada sobre los glacis : todavía constaba de 3500 hombres, y cerca de 350 oficiales, entre ellos había un Mariscal de campo, varios Brigadiers, y 80 oficiales superiores. Esta guarnicion llegó a Perpiñan en los dias 21 y 22. Dentro de Figueras habian perecido 2000 hombres en los cuatro meses que ha durado el bloqueo, unos al rigor de nuestro fuego, y otros por las enfermedades. Como la plaza no ha sido atacada, y todos los trabajos se han reducido a los de un bloqueo rigoroso, esta importante fortaleza ha quedado intacta. No hay voces para elogiar bastante la actividad y la perseverancia que han desplegado las tropas del bloqueo ; la artillería y el cuerpo de ingenieros han competido en zelo en esos inmensos trabajos.

(Se concluirá.)

A LA ELECCION DE AMIGOS.

PARABOLA.

Un presumido y ceremonioso mono, hallándose solo, buscaba por el campo algun otro animal con quien hacer amistad, para que le acompañase : halló antes que a otro una mansa oveja, que echada en el suelo, le recibió sin ceremonia ni demostración alguna. Enojado el mono de su falta de respeto y de crianza, no hizo caso de ella, y pasó mas adelante. A pocos pasos halló un hermoso y crecido toro, que luego que le vió, llevado de su natural bravura, se levantó lleno de enojo ; viendo esto el poco preavido mono, creyó haber hallado ya un amigo a su gusto, juzgando que el haberse levantado era un acto de respeto y cortesía. Confirmóse mas en ello, quando vió que escarbaba la tierra, mirándolo como una demostración de reverencia ; liegose mas cerca lleno de confianza y se aseguró del todo, quando vió que el toro baxando la cabeza le hizo una profunda cortesía pero levantándola con impetu para darle la cor-

mais se relevant avec force pour lui donner son coup de corne , il l'enlève et le laisse tomber grièvement blessé. Alors le singe détrompé s'écria : Plut à Dieu que j'eusse resté avec la brebis ; si elle ne m'a pas reçu civilement , du moins elle ne m'a fait aucun mal. Si je puis guérir de mes blessures , je saurai mieux choisir mes amis , et je préférerai toujours la simplicité qui me recevra avec indifférence , à ces inanîtes obligantes qui finissent par devenir nuisibles.

S.

mada , le echó por alto dexandole caer en el suelo muy mal herido. Entonces desengañado el mono exclamó , lleno de arrepentimiento , y dixo : ojalá que yo me hubiera quedado con la oveja , que sino me hizo cumplimientos , tampoco me hizo mal alguno; pero si acaso vivo sanando de mis heridas , ya sabré mejor elegir los amigos ; y siempre preferiré la indiferente sencillez a los maliciosos obsequios.

S.

CHARADE.

Charmant premier , réveil de la nature
Que tu vas plaire à mon entier
Qui de Vénus déroba la ceinture !
Couché sur un lit de verdure ,
Je veux de fleurs composer mon dernier ,
Pour relever sa blonde chevelure.

Le mot de la dernière Enigme est *Fagot*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Con permiso del Gobierno ; y demás requisitos necesarios , Reyenert H. VWatne ; capitán del bergantín Dinamarqués nombrado *Seyeren* , de porte de 150 toneladas , al presente anclado en este puerto , vende dicho bergantín , con toda su maniobra , ó bien su casco y palos solamente , y la maniobra separada , segun acomode al vendedor y a los que se presenten compradores. Los sujetos que quisieren entender en la compra en el modo propuesto , podrán acudir de hoy en adelante en el almacén número 19 , del andén del puerto de esta ciudad , desde las 3 a las 5 por la tarde , donde podrán tratar con el referido vendedor , y reconocer el inventario de dicho bergantín.

Au Café des Arts , vis-à-vis la Fontaine , située sur la Ramble , on trouvera des dragées fines , des pastillages , de la pâté de Guimauve , du nogat blanc , et un assortiment de pâtisserie.

En el café de las Artes frente la fuente de la Rambla , se hallarán confites finos , pastillas , pasta de Malvasisco , Noyate blanco , y un surtimiento de pastelería.

Pérdida.

On a perdu hier un bec de clarinette ; celui qui le rendra au bureau de ce Journal , recevra une pièce de gratification.

Se perdió ayer un pico de clarinete , quien lo hubiera hallado podrá devolverlo en la oficina de este Periódico , donde recibirá una peseta de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *El Diablo Predicador* , tonadilla , zapateado , y sayneta nuevo , cuyo título es *Los Abaros Locos*.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña , calle dels Esquellers , N.º 68.